



## MÉNINGITE

Diète lactée, bouillon, tisanes acidules ou délayantes; ne pas trop couvrir les enfants; couper les cheveux; pas de bruit autour des malades. — Sangsues aux apophyses mastoïdes; **révulsifs**; mouches de Milan; vésicatoires; huile de croton; pommade stibiée; teinture d'iode, affusions froides ou irrigation continue sur la tête; eau sédative; moyen empirique; alcoolature de bryone, 20 à 30 gouttes. **Iodure de potassium, bromures alcalins**. Comme purgatif: calomel, huile de ricin; contre les vomissements: le **sulfate de quinine**, l'opium, le chloroforme; l'**éthérolé de valériane**, le castoréum, l'assa-fœtida. Eau glacée; potion de Rivière; **chloral**.

1854. — **EMPLATRE LE PERDRIEL**, au thapsia.

1855. — **OUATE IODÉE HUGOT**. (Révulsif instantané).  
L'Ouate iodée Hugot renferme 15 0/0 d'iode libre, tandis que la préparation du Codex n'en contient que 8 0/0. Le praticien, en obtenant la révulsion immédiate qu'il cherche, peut la modifier à son gré et arriver même à la vésication. (Voir § 2377.)

1856. — **PAPIER ALIX**, au piment royal de Ceylan. Dans tous les cas où une dérivation énergique est nécessaire, le **Papier Alix** est indiqué; son effet est intermédiaire entre le sinapisme, dont l'action est rapide, mais fugace, et le vésicatoire, dont l'énergie ne convient qu'à certains cas. Le **Papier Alix** n'offre aucun danger dans son emploi: composé d'une masse emplastique dans laquelle est incorporé l'**extrait éthéré de piment**, il n'occasionne ni douleurs ni démangeaisons, mais seulement de la chaleur et une vive rougeur, n'ayant aucun des inconvénients du thapsia ou de l'huile de croton.

1857. — **PAPIER RIGOLLOT**. (Voir §§ 789 et 892.)

1858. — **TOPIQUE BERTRAND.** (Voir § 1833.)

1859. — **TOPIQUE LAFAY.** Vésicant inaltérable, principe actif dosé. (Voir § 481.)

1860. — Le **VÉSICATOIRE LIQUIDE BIDET** s'applique au moyen d'un pinceau sur toutes les surfaces; il supprime les bandes et les serviettes; il est donc indispensable pour les enfants.

1861. — **SIROP DE FALIERES,** au bromure de potassium.

1862. — **SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM DE PENNÈS.**

1863. — **CAPSULES TAETZ,** à l'huile de ricin.

1864. — **CAPSULINES DU D<sup>r</sup> BERTHAL :** Sulfate de quinine régulièrement dosées à dix centigrammes.

1493. — **PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D<sup>r</sup> FRANCEY.** (Voir § 1357.)

1866. — **CHLORAL LIMOUSIN.**

1867. — **GRANULES LECOCQ :** Croton-chloral à un centigramme. (Voir § 160.)

1868. — **GRANULES LECOCQ :** Valérianate de fer à un centigramme. (Voir § 160.)

1869. — **GRANULES LECOCQ :** Valérianate de quinine à un centigramme. (Voir § 160.)



## MÉTRITE

Repos général; injections astringentes. **Ceinture hypogastrique.** Bains de siège; sangsues à l'hypogastre; lavements émollients et laudanisés. Suppositoires calmants; topiques astringents; applications du fer rouge; perchlore de fer; badigeonnage du col avec la teinture d'iode. **Eaux hémostatiques; injections antiseptiques:** phénol salicylé, thymol, naphтол, résorcine; liqueur de Labarraque. — Traitements **toniques** et **ferrugineux** suivant le sujet. \* **Eaux minérales.**

1870. — **CAPSULES LAGASSE. — HYDROGEMMINE LAGASSE.** (Voir § 428.)

1871. — **ÉLATINE DU D' BOUIN.** Puissant hémostatique. Injections. (Voir § 1613.)

1872. — **MÉTRIASIPHORES DU D' PETITOT.** Ils cèdent lentement leurs principes astringents et antiseptiques et constituent une injection permanente. Mis en contact avec le col de la matrice dans le cas de granulation ou d'ulcération, les **Métriasiphores** exercent une action astringente qui, le plus souvent, rend les cautérisations inutiles et dispense les malades de se soumettre périodiquement aux soins donnés directement par un médecin. (Voir § 1824.)

1873. — **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF.** Injections vaginales avec eau coaltarée. (Voir §§ 123 et 1819.)

1874. — **GEMME SAPONINÉ DE LAGASSE,** en lotions et en injections. (Voir § 1816.)

1875. — **PHÉNOL DU D' LEBER.** — Salicylé. — Injections.

L'acide phénique et l'acide salicylique par leur association forment un des plus puissants antiseptiques connus.

(Voir § 1905.)

1876. — **THYMOL DORÉ** et ses dérivés.

(Voir § 1907.)

1877. — **QUASSINE FRÉMINT**. (Pilules à à 0,02.)

(Voir § 1169.)

1878. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUBORJAL**, quassia et quina.

(Voir § 40.)

1879. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1880. — **FER BRAVAIS**. (Voir § 217.)

1881. — **ÉLIXIR FERRUGINEUX DE RABUTEAU**.

1882. — **PILULES DU D<sup>r</sup> PATRIS** : iodure de fer et quassine.

Les physiologistes ont remarqué que la quassine, le principe actif du quassia, exerçait une action toute particulière sur les cystites du col de la matrice qui accompagnent d'ordinaire les métrites. En effet, la quassine calme les douleurs provoquées par l'émission de l'urine. Or, comme dans le traitement de la métrite, les toniques et les ferrugineux sont prescrits par la thérapeutique, les Pilules Patris, qui associent aux propriétés du protoiodure de fer celles de la quassine, remplissent donc toutes les indications d'une médication parfaitement rationnelle.

1884. — **POUDRE HÉMATIQUE DU D<sup>r</sup> GUERDER** : Hémoglobine ou fer physiologique du sang. (Voir § 226.)

1885. — **EAUX MINÉRALES DE BOURASSOL** (Haute-Garonne). Eaux ferrugineuses bicarbonatées.

1886. — **EAUX MINÉRALES DE COURS** (Gironde). Eaux ferrugineuses froides.



## MÉTRORRHAGIE

Repos général; lavements froids et applications froides sur le ventre; **injections** hypodermiques d'**ergotine** ou d'**ergotinine**. Refaire le sang dans les cas d'anémie: **alimentation** substantielle; **poudre** ou **gelée de viande**; viandes saignantes; **peptones**; **vins toniques**; **médication martiale**; hydrothérapie; **eaux minérales**. Combattre les causes organiques de l'hémorrhagie utérine par l'ergot de seigle, l'**ergotine**, la rhue et les astringents; limonades minérales; eaux **hémostatiques**.

1887. — **MUSCULINE GUICHON.** (Voir § 178.)

1888. — **POUDRE DE VIANDE ROUSSEAU.**  
(Voir § 2165.)

1889. — **POUDRE DE VIANDE YVON.**

1890. — **VIN DU D<sup>r</sup> DUMONTEL** : pepsine et diastase. Chaque cuillerée à potage renferme les principes actifs de 11 à 12 grammes de fibrine, augmentée des propriétés digestives de la diastase. Le vieux vin de Frontignan, véhicule de ces deux agents thérapeutiques, agit à la fois comme adjuvant et comme tonique.

Dose : Un ou deux verres à liqueur après chaque repas.

1891. — **VIN DURAND A LA DIASTASE.**

1892. — **VIN DE FORESTIER**, au quinquina ferrugineux.

1893. — **FER AUPÉE**, phospho-lactate de fer et de chaux soluble. (Voir § 216.)

1894. — **DRAGÉES CARBONEL**, au perchlorure de fer.  
(Voir § 209.)

1895. — DRAGÉES ET ÉLIXIR DYNAMOPHORES DE FÉLIX MARTIN. (Voir § 213.)

1896. — PILULES PETITOT, au proto-carbonate de fer et à la rhubarbe de Chine. (Voir § 224.)

1897. — ERGOTINE ET DRAGÉES D'ERGOTINE DE BONJEAN. (Voir § 1611.)

1898. — SEIGLE ERGOTÉ DE VELPRY. (Voir § 25.)

1899. — ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN, puissant hémostatique.

1900. — SIROP DE PERCHLORURE DE FER DE DELEAU.

1901. — EAUX MINÉRALES DE DAX (Landes). Eaux ferrugineuses légèrement alcalines (32° à 60°).

1902. — EAUX MINÉRALES D'ORIOLE (Isère). Eaux minérales bicarbonatées ferrugineuses.





## MIASMES

Ventilation; désinfection par une température élevée; grands feux dans les villes. Acide sulfureux; vapeurs d'**acide phénique**; **thymol**; acide azotique; acide hypoazotique; chlore et **hypochlorites**; **lotions** avec les solutions désinfectantes: phénol, goudron ou coaltar saponiné; plâtre coalté; poudres désinfectantes; charbon; eau créosotée.

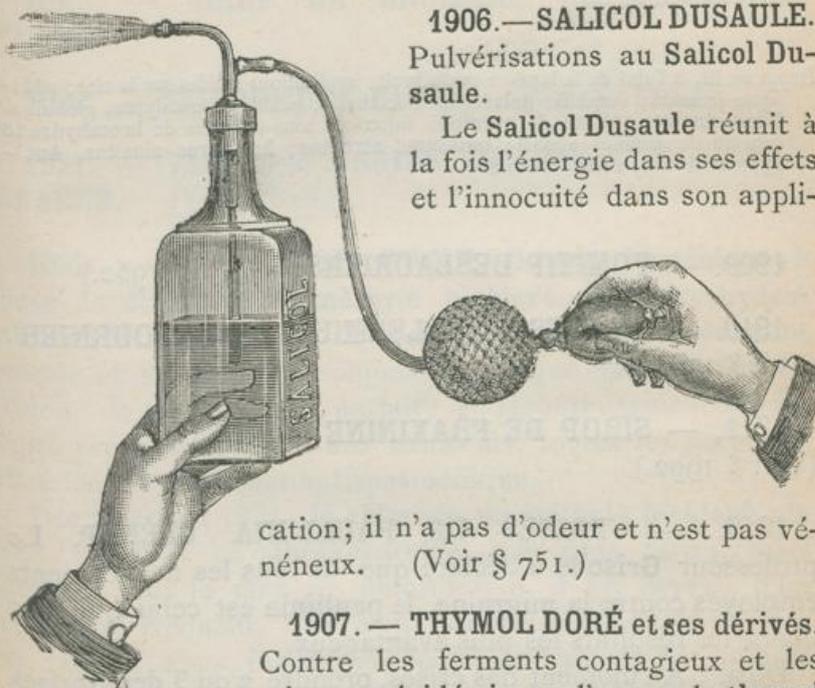
1903. — **ÉLATINE DU D<sup>r</sup> BOUIN**. Antiputride, désinfectante. Vaporisations. Pulvérisations.

1904. — **GOUDRON VERNE soluble**. Goudron en nature et liqueur pour solution et lavages. (Voir § 1253.)

1905. — **PHÉNOL DU D<sup>r</sup> LEBER**. Le phénol salicylé du D<sup>r</sup> Leber doit prendre place aux premiers rangs des agents prophylactiques destinés, sinon à prévenir les miasmes, du moins à en arrêter le développement. De même que l'acide phénique est l'antiputride par excellence, de même l'acide salicylique, qui entre également dans la composition du soluté **Leber**, s'oppose à la vie des microbes, des bacilles et autres organismes que la science reconnaît aujourd'hui comme le foyer toujours en activité des maladies épidémiques. Dès que ces affections contagieuses sévissent, le **Phénol du D<sup>r</sup> Leber** doit être employé comme suit :

MODE D'EMPLOI : Délayer 3 à 4 cuillerées à bouche de **Phénol salicylé** dans un litre d'eau, et s'en servir pour les lotions de toilette; pour arroser les appartements; en pulvérisations; pour désinfecter ou assainir les cuvettes et les vases intimes. Pendant les maladies épidémiques, avoir soin de verser dans les vases ou cuvettes destinés aux déjections une cuillerée à bouche de **Phénol salicylé pur**. Les person-

nes qui approchent les malades atteints de ces affections, devront en imprégner leurs effets, en verser quelques gouttes sur leur mouchoir. Un excellent moyen pour purifier l'air vicié des habitations consiste à en verser 5 à 6 cuillerées dans un vase et à maintenir ce vase en ébullition pendant quelque temps.



**1906.—SALICOL DUSAULE.**  
Pulvérisations au Salicol Dusaule.

Le Salicol Dusaule réunit à la fois l'énergie dans ses effets et l'innocuité dans son appli-

cation; il n'a pas d'odeur et n'est pas vénéneux. (Voir § 751.)

**1907. — THYMOL DORÉ et ses dérivés.**

Contre les ferments contagieux et les miasmes épidémiques, l'usage du **thymol Doré** pour l'hygiène du corps et pour l'assainissement des appartements est certainement d'une efficacité sans pareille. L'alcool thymique et le **savon au thymol Doré** de la *Société d'hygiène pratique* répondent en outre à toutes les exigences de la toilette quotidienne.

**1908. — CIGARETTES GINIEZ**, au camphre. Pendant les épidémies, l'emploi fréquent et continu des **Cigarettes Giniez**, au camphre, est conforme aux lois de l'hygiène la plus salubre.



## MIGRAINE

Repos au lit, à l'abri de la lumière et du bruit; applications froides sur la tête; pédi-  
lucves irritants; vomitifs; gelsémium; fraxinine; paullinia; eucalyptus globulus.  
Ferrugineux; sulfate de quinine; injections sous-cutanées de bromhydrate  
neutre de quinine; aconit; quinium; atropine; bromures alcalins. Anti-  
spasmodiques; métallothérapie.

1909. — VOMITIF DESLAURIERS. (Voir § 952.)

1910. — PILULES DE GELSÉMIUM DU D<sup>r</sup> FOURNIER.  
(Voir § 1965.)

1911. — SIROP DE FRAXININE MANDET.  
(Voir § 1992.)

1912. — PRISES DE PAULLINIA CLÉRET. Le  
professeur Grisolles a déclaré que, de tous les médicaments  
employés contre la migraine, le paullinia est celui qui lui a  
donné les résultats les plus avantageux.

Dose : Au moment des crises, prendre 2 ou 3 demi-prises  
de 10 en 10 minutes.

1913. — CAPSULES ET SIROP, à l'essence pure d'euca-  
lyptus globulus de DELPECH. (Voir § 626.)

1914. — FER AUPÉE, son action sur les organes diges-  
tifs le recommande. (Voir § 216.)

1915. — ÉLIXIR FERRUGINEUX DE RABUTEAU.

1916. — LIQUEUR DE LAPRADE : Albuminate de fer.

1917. — PILULES ET PRISES DE SULFATE DE QUININE DU D<sup>r</sup> FRANCEY. (Voir § 1357.)

1918. — SALICYLATE DE QUININE DE SCHLUMBERGER ET CERCKEL. (Voir § 1359.)

1919. — SIROP DE BROMURE DE POTASSIUM PENNÈS.

1920. — TRIBROMURE GIGON. (Voir § 1310.)

1921. — (Véritables) GRAINS DE SANTÉ du Docteur FRANCK. (Voir § 818.)

1922. — ANTINAUSE OUDIN, liqueur hygiénique à base de chlorure de méthyle bichloré. Solution hydroalcoolique de chlorure de méthyle bichloré, légèrement sucrée et aromatisée; toujours identique dans sa composition, de conservation parfaite et rigoureusement titrée, cette préparation offre aux médecins, toutes les garanties d'action d'un puissant antispasmodique.

Découvert en 1831, le chlorure de méthyle bichloré n'a été introduit en thérapeutique que plus tard; mais depuis, sous le nom de chloroforme, il est devenu d'un emploi si fréquent, que nous nous dispensons de décrire sa valeur; nous insisterons seulement sur ce fait, que le chloroforme employé généralement pour l'usage externe, ne présente pas les garanties nécessaires qu'on doit exiger d'un médicament destiné à être administré à l'intérieur; le produit qui fait la base de l'Antinause Oudin, est spécialement pour l'usage interne.

DOSÉS : Pour les adultes : six à huit cuillerées à bouche ou à dessert par jour selon l'état.

Pour les enfants : de 5 à 12 ans, trois à 5 cuillerées à café par jour.

Pour les enfants au-dessous de 5 ans, deux ou trois cuillerées à café par jour.

**1923. — CAFÉ BARLERIN.** Beaucoup de médecins recommandent à leurs clients, l'usage du **Café Barlerin**, il possède les propriétés toniques des meilleurs cafés, sans avoir l'inconvénient de leur action excitante sur le système nerveux; c'est un stomachique précieux, recommandé contre certaines affections de l'estomac, gastrites, gastralgies, etc.; on l'a également recommandé contre les névroses et la migraine en particulier.

MODE D'EMPLOI : En infusion après les repas, comme le café ordinaire.

**1924. — ÉLIXIR DE SANTÉ DE BONJEAN** (*de Chambéry*). La meilleure des préparations étherées et la seule dans laquelle ce puissant antispasmodique perd la sensation désagréable et souvent douloureuse qu'il produit sur la muqueuse buccale. (Voir § 1114.)

**1925. — MENTHOLINE**, ou crayon antinévralgique (*usage externe*). (Voir § 1967.)

**1926. — NERVINE FOURLON.** Introduire un tampon d'ouate imbibé de liquide dans chaque narine et faire des aspirations à quelques minutes d'intervalle. (Voir § 1968.)

**1927. — APPAREILS ÉLECTRO MÉDICAUX FLEXIBLES DE PULVERMACHER.** (Voir § 1996.)

